

**1856** : Le 23 mars, à l'occasion de la naissance du Prince Impérial, une respectueuse et "savoureuse" lettre de félicitations est adressée par le Conseil Municipal à "Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice". Deux autres courriers du même style suivront, l'un du 22 janvier 1858 lorsque Napoléon III échappera de justesse à l'attentat d'Orsini, l'autre du 26 août 1859 pour exprimer des sentiments de "haute admiration" relative aux "actions mémorables de l'Empereur dans la guerre contre les autrichiens" au delà des Alpes, "fait unique dans l'histoire". Madame Marcelle Violot cite sa grand-mère qui dans son enfance( elle avait alors huit ans) a assisté en 1860 à la venue à Pommard de l'Impératrice Eugénie. Avec ses yeux d'enfant elle se souvenait de la beauté de la souveraine dans son carrosse et à l'Eglise où elle avait assisté à la messe. L'Impératrice l'avait embrassée ainsi que ses petites camarades, souvenir inoubliable!

**1857** : Des travaux importants et urgents sont nécessités par la rupture d'une partie des bois de la charpente de l'Eglise, mais la commune ne dispose d'aucun moyen pécuniaire et demande un secours à l'autorité préfectorale. En **1862**, de nouveaux travaux se révèlent nécessaires concernant l'Eglise; réparation de la toiture et enduits extérieurs et intérieurs. Le 10 novembre 1863, le Bureau de Bienfaisance reçoit un don de 1.000 fr à la mémoire de Mr le Général de Division Marey-Monge, sénateur, décédé le 15 juin.

En **1863** également, une nouvelle rue dont le percement a été autorisé par arrêté préfectoral du 2 mai 1861, est appelée "Sainte-Marguerite"; elle part de l'angle sud-est de la place de l'Eglise et aboutit sur la rue Goudeau. Le 25 juin 1865, la commune réalise l'acquisition de l'emplacement et de l'immeuble Marey-Monge pour 20.000 fr avec un triple objectif: école des filles, salle d'asile (pour les tout petits), logement des institutrices.( Ce projet ne devait être réalisé que beaucoup plus tard: 1887-1889) En 1867 la situation financière déplorable de la Commune ne permet pas d'accepter, "*malgré l'intérêt évident du projet*", de participer aux frais d'installation du chemin de fer Beaune-Auxonne. Pour la même raison, il ne peut être donné une suite favorable à la demande de Mr le Ministre de l'Instruction Publique concernant la gratuité scolaire intégrale.

**La vigne ayant gagné depuis plusieurs années l'ensemble du territoire, les autres productions agricoles (céréales, légumes, lait) sont progressivement abandonnées et l'établissement d' un marché hebdomadaire devient nécessaire pour l' approvisionnement des populations de Pommard et de Volnay.**

**1870 - 1871** : Au début de l'année 1870, c'est encore la paix à Pommard comme ailleurs, les religieuses institutrices gèrent la pharmacie communale longtemps désirée. Mais plus divisée que jamais, la nation abordait une des épreuves les plus tragiques de son histoire; la guerre est déclarée à la Prusse le 19 juillet, puis c'est le désastre de Sedan le 2 septembre suivi de la révolution le 4 septembre. Le Gouvernement provisoire de la Défense Nationale est proclamé, le général Trochu ayant accepté la présidence.

Au cours d'une séance extraordinaire tenue le 16 septembre, le Conseil Municipal de Pommard réclame "dans les circonstances actuelles, le concours absolu de chacun".

Les vicissitudes de la guerre ont occasionné de fréquents passages de troupes françaises dans la commune et malheureusement, son occupation par environ 250 ennemis les 15 et 16 février 1871. Un incident grave a failli coûter la vie à l'un des habitants au caractère bien affirmé: Frédéric Rieusset qui a gifflé un officier prussien devait être fusillé. Une ultime intervention de la municipalité et des notables a permis d'obtenir sa libération au grand soulagement de tous. Une commission mixte, composée de 12 conseillers municipaux et de 12 notables désignés par le sort avait pour but de répartir le plus équitablement possible les dépenses de toute nature pouvant résulter de l'occupation et des réquisitions.